



Spéciale congrès Skoura
au 21^{ème} siècle, pour tout le vivant :

Association Promotion de la Médecine Homéopathique

Lettre trimestrielle n° 116
Juin 2025

SOMMAIRE

Congrès INHF	p. 02
- Editorial de la Présidente	p. 03
- Congrès de Skoura	p. 04 à 15
- L'homéopathie en Inde	p. 16 à 20
- Remise du Prix Alain Horvilleur	p. 21
- La source des femmes	p. 22 à 23
- Homéopathie appliquée à l'agriculture	p. 24

Les articles et commentaires sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs. Et n'oubliez pas que l'automédication a ses limites, n'hésitez pas à consulter un professionnel de santé en cas de doute ou de prolongation de vos problèmes, vous le trouverez dans l'annuaire des praticiens sur notre site :

<http://apmh.asso.fr/agrements/choimedicos>

Plongez au cœur de l'homéopathie vivante !

Le Dr Gaurang Gaikwad, réputé pour son expertise clinique et son approche dynamique, vous invite à 2 jours d'immersion : 12 et 13 sept 2025

- **Le processus de recueil du cas en posture de témoin** : une méthode rigoureuse et humaniste.
 - **Étude de nombreux cas cliniques concrets** pour affiner votre pratique.
 - **Échanges approfondis** avec un maître de l'homéopathie contemporaine.
- 🏠 Un cadre idyllique pour apprendre et se ressourcer

La **Bastide des Joncas**, nichée près des **calanques de Martigues**, vous offre :

Un hébergement chaleureux (réservez votre chambre directement sur www.lesjoncas.com).

Un dîner de gala le samedi soir (sur réservation) – moment de convivialité et de partage.

La Méditerranée à vos pieds : alliez l'étude passionnante et les bains de soleil dans *la Grande Bleue*.

📄 Infos pratiques

Lieu : Bastide des Joncas, Martigues (accès facile depuis Marseille).

Réservations hébergement/dîner : www.lesjoncas.com | 📞 0442807234



contact@inhfparis.com

Editorial de la Présidente

Bonjour chers adhérents de l'Apmh et amis de l'homéopathie,

Un nouvel été, une nouvelle lettre, cette dernière est une spéciale congrès de Skoura. Nous ne pouvons être que très satisfaits de la réussite de cette deuxième Edition du congrès d'homéopathie de tout le vivant. Nombreux sont ceux qui sont venus me dire qu'ils appréciaient particulièrement que ce congrès traite aussi bien d'agriculture, de médecine vétérinaire, de médecine humaine et de recherche. L'homéopathie est la même pour tout le vivant ! Nous avons mis la barre très haut, mais si nous tenons compte de l'applaudimètre du dernier jour, je crois que nous avons gagné notre pari ! Et ce qui est vraiment significatif, c'est que TOUS les intervenants sont restés écouter TOUS leurs confrères. Trop souvent dans les congrès, les intervenants viennent pour leur conférence et repartent tout aussi vite. Là, tous étaient intéressés par ce que traitaient les autres, peut-être le plus beau compliment qui nous soit fait.... Merci à eux !

Pour tous ceux qui n'ont pas eu la possibilité de venir, sachez que vous pouvez obtenir les trois jours de replay pour 200€ (150 si adhérent de l'Apmh)

Notre Maître du temps, Fred Rérolle, a su faire respecter les créneaux horaires, et nous lui en sommes très reconnaissants, bien que quelques fois en interrompant la conférence prévue. C'est pour cela que vous trouverez l'article, **La pratique de l'homéopathie en Inde**, que n'a pu nous développer totalement Muhammed Rafeeqe, à la suite du compte-rendu, vivant et détaillé de ces trois jours fait par Delphine Quillé. Et avant la remise du Prix Alain Horvilleur 2024.

Et pour finir, toujours à Skoura, la présentation d'une association que l'on aide dans la palmeraie, et bien sûr que l'on forme à l'homéopathie !

Passez un bon été, on se retrouve à la rentrée de septembre.

Homéopathiquement vôtre

Isa Rossi

Le 2ème Congrès International Homéopathie « **Pour tout le Vivant** » s'est tenu à Skoura près de Ouarzazate au Maroc.

Organisée par l'Association Promotion de la Médecine Homéopathique (APMH) représentée localement par Isabelle et Charles Rossi, Eric Zins et Dominique Eraud, tous membres du CA. La rencontre s'est déroulée les 29, 30, 31 mai et 1 juin 2025 rassemblant une centaine de congressistes.



La journée du jeudi était consacrée à une visite in situ au nord de la palmeraie de Skoura, près de Bassatine, où ont lieu depuis plus de 10 ans des expérimentations homéopathiques. Cette visite est menée par Aziz Yaacoubi, originaire de Skoura, ingénieur en agronomie qui a travaillé notamment sur la problématique de la maladie du Bayoud (champignon s'attaquant aux palmiers dattiers, le plus souvent mortel) et Eric Zins. Un retour d'expérience in situ passionnant, dynamisant les échanges agro-homéopathiques en ouvrant des axes de réflexion, de questionnement, de recherche...

La suite du congrès, plus conventionnelle, s'est déroulée au tissu associatif de Skoura.



La journée du **vendredi** s'est poursuivie autour de l'homéopathie des plantes et des animaux. **Eric Zins**, paysan-bio et agro-homéopathe (département français de la Marne) a présenté ses expériences et découvertes au sein de son exploitation (cultures céréales, prairies,

élevages bovins, en bio depuis 11 ans). Aujourd'hui il n'a plus aucun intrant chimique sur l'exploitation, il soigne plantes et bêtes exclusivement à l'homéopathie et est devenu une référence pour les paysans en quête de 'faire autrement'. Eric présente notamment ses expériences de revitalisation de parcelles, de gestion des carences du sol, de nanification des adventices à partir de plantules. Il défend une vision holistique de la santé et de l'histoire du sol.

Aziz Yaacoubi, a quant à lui présenté une analyse bibliométrique des publications scientifiques appliquées aux plantes. Il propose à cette occasion une synthèse de 76 études expérimentales publiées entre 1994 et 2023. Cette étude est motivée par les problématiques de plus en plus alarmantes sur les conséquences sanitaires et environnementales résultant de l'agriculture conventionnelle. Il considère l'homéopathie comme une alternative écologique et économique pertinente pour relever ce défi, initié par Dr. V.D. Kaviraj. Cette étude met en évidence des résultats probants en la matière, sur des problématiques très diversifiées (métaux lourds, insectes, champignons, maladies, ravageurs, sel, stress climatique...).



Camilla Sherr a présenté ses recherches en Tanzanie. Elle propose différentes approches thérapeutiques : par l'ennemi, l'ami, la supplémentation, l'isopathie, une approche du « semblable qui attire le semblable », en utilisant les connaissances existantes en traitements conventionnels et les convertir en remèdes homéopathiques » ou encore « Traiter les plantes comme des Humains ». De nombreuses façons de proposer un traitement homéopathique, une invitation à l'expérimentation et à la recherche, accessible au plus grand nombre.



Les traitements homéopathiques des sols et des plantes manquent encore de références, de matière médicale, de bibliographie. Chaque intervenant invite à partager ses

découvertes et ses résultats afin d'alimenter un savoir commun. Les expériences sont très prometteuses. Aziz Yaacoubi met l'accent sur la nécessité de garder une zone témoin sans intervention afin de pouvoir évaluer l'impact d'un traitement.

L'après-midi s'est poursuivie avec l'intervention de deux vétérinaires-homéopathes, Patrice Rouchossé et Didier Notre Dame, qui ont proposé chacun une présentation très personnelle.



Patrice Rouchossé nous propose une allégorie de l'homéopathie, qu'il considère comme "plus qu'une médecine, une histoire du monde". Voyage à travers la genèse de l'univers, minéral, cellulaire, végétal, animal, avec quelques ponts esquissés entre mythologie et matière médicale, caractère et remède, une approche philosophique, poétique, fascinante qui se nourrit et nourrit à son tour l'histoire du monde, l'inconscient collectif. Un voyage à travers les remèdes qui nous racontent notre propre histoire... collective et individuelle.

Didier Notre Dame nous présente deux cas cliniques concernant des chats, Maya et Berlioz, guéris par Arsenicum Album. Des symptômes significatifs, notamment au niveau du rythme dans la journée, de la recherche de chaleur, de léchage compulsif orientent le remède adapté. La révélation d'un symptôme de « langue noire » le lendemain de la vaccination de Berlioz va entériner le traitement. La présentation se poursuit sur l'essence et les caractéristiques d'Arsenicum Album dans la matière médicale puis dans sa pratique en cabinet vétérinaire, présentant de nombreuses similitudes entre le chat et l'arsenic. La journée s'achève par une table ronde sur l'homéopathie et le monde animal.



Samedi 31 mai, journée consacrée à la médecine humaine.

La journée commence joyeusement avec **Muhammed Rafeeqe**, chirurgien homéopathe venu présenter des conseils pratiques cliniques et la pratique de l'homéopathie en Inde. Il commence sa conférence en témoignant l'importance d'établir une relation de qualité avec son patient, qui passe par la connaissance de ce qu'il est (prénom, profession, situation familiale, antécédents...). Ces éléments constituent la base nécessaire de l'alliance thérapeutique. Les échanges ou réflexions qui peuvent paraître éloignés de la consultation sont précieux et permettent souvent d'aiguiller vers un remède adéquat. Plusieurs exemples, une présentation des concomitants ainsi qu'un tropisme des remèdes sont partagés, sans oublier la piste des nosodes. Il fait part de grandes réussites constatées dans la gestion du mal de l'alpinisme (Coca 200), d'alopécie et nombre d'autres maux. Dr Rafeeqe termine sa présentation sur la place et le contexte politique de l'homéopathie en Inde, soutenue et développée par les autorités via le 'Ministry of AYUSH'. Les missions sont d'Améliorer la qualité de l'enseignement homéopathe, de sa pratique, des institutions, des registres. Les lois, règles, réglementations et directives sont gérées par la Commission Nationale d'Homéopathie (CNH ; <https://nch.org.in/>). Aujourd'hui l'homéopathie est en plein essor en Inde avec des facultés de médecines homéopathiques, des hôpitaux, centres de santé, de nombreux projets pour des publics et des problématiques spécifiques sont mis en place et suivis par le gouvernement. Une dynamique prometteuse et exemplaire spécifiquement indienne.



Ghislaine Ghallab, ophtalmologue-homéopathe à Casablanca prend la suite et propose une présentation de l'homéopathie au Maroc. Créatrice de l'Homéopathie Uniciste Maroc Association (HUMA), elle diffuse ses connaissances homéopathiques et contribue ainsi à faire rayonner et à dynamiser l'usage de l'homéopathie dans le pays. Elle présente trois cas

cliniques marquants de sa pratique avec une anamnèse très fournie et détaillée : une femme avec des douleurs abdominales chroniques, un jeune garçon qui perd la vue brutalement et une fillette de 5 ans hospitalisée pour une hépatite B fulminante. Trois exemples très documentés, où elle mène un travail d'investigation avec finesse et attention, et présente son protocole, son analyse et ses résultats. Un travail méticuleux, sur mesure.

C'est **Sylvie de Sigalony**, sage-femme homéopathe qui termine la matinée en nous faisant part d'un cas clinique dans un centre de santé à Cotonou au Bénin. Après avoir décrit le contexte, elle nous fait part de l'accouchement de Pamela, une jeune femme béninoise venue accoucher au centre de santé. Cette présentation met en lumière l'importance de la culture, des croyances, de la symbolique quelques fois bien éloignées de nos propres considérations et qui sont pourtant fondamentales dans la prise en charge d'un patient. C'est avec peu de moyens (armoire à homéopathie, répertoire de Kent et feuille de répertorisation du CLH), avec Gisèle Kiti, sage-femme béninoise, qui permet une compréhension culturelle et une observation fine et attentive qu'elles vont réussir à venir secourir la jeune femme avec Opium. « Le remède doit épouser les symptômes », Sylvie de Sigalony nous propose une présentation des symptômes d'Opium et du parallèle avec le cas clinique de Pamela. Un témoignage profondément humain et plein d'humilité.



Un repas sous forme de buffet est proposé par Abdou de Bassatines qui régale délicieusement les convives pendant ces trois jours de rencontre.

Les conférences reprennent à 14h avec une présentation magistrale de **Jeremy Sherr**, homéopathe exerçant en Tanzanie, qui propose un paragraphe de sa nouvelle traduction adaptative de l'Organon et de ses relations avec les gaz nobles et la Kaballah : « Krypton et Organon dans le continuum



sain de la vie... ». Une approche spirituelle, abordant l'évolution et le sens de la vie, se nourrissant des écrits d'Hahnemann en ajustant chaque mot à une vibration particulière dans l'exercice de la transcription, pour un accès plus authentique et essentiel au message créateur du fondateur de l'homéopathie. Un hommage touchant et inspirant, amenant une universalité transcendante à la réalité pratique de l'homéopathie. Cet exposé retentit comme un gong universel, unifiant, profond.



Pour boucler la journée sur le thème de l'humain, ce sont **William Suerinck**, psychiatre et **Fred Rerolle**, gériatre, tous deux homéopathes, qui proposent de partager leurs expériences sur la place de l'homéopathie dans une approche intégrative en psychiatrie auprès des personnes âgées. **William Suerinck** nous présente plusieurs cas cliniques, de personnes résidentes en Etablissement d'Hébergement de Personnes Agées Dépendantes (EHPAD). Il nous présente les conditions d'interventions, son anamnèse, les observations, l'analyse, l'enquête, la répertorisation, la prescription, les ajustements, le suivi. Ces consultations à la demande de l'établissement d'accueil sont vécues comme un complément au suivi déjà en place, il résulte du libre choix du patient, de leur famille et en accord avec les médecins de l'établissement. Un bel exemple d'alliance thérapeutique, soutenante et accompagnatrice.

Fred Rerolle nous fait part de son expérience en tant que gériatre-homéopathe dans le même type d'établissement, mais étant l'unique médecin, il a la liberté de prescription et de suivi. Il utilise l'homéopathie surtout dans les crises aiguës (problèmes : digestion, urologie, corticoïde...), l'essentiel de ses prescriptions sont : Antimonium Tartaricum, Arnica, Symphytum, Ignatia, Euphrasia, Apis, Bryonia, Arsenicum, Hyoscyamus, Stramonium... Il nous propose un zoom sur la traversée du Covid dans son établissement avec Carboneum Oxygenisatum qui a été l'un de ses meilleurs alliés



thérapeutiques. Une présentation détaillée de ce remède mis en évidence et plébiscité par André Saine, homéopathe au Canada. Ce traitement présente également des améliorations dans le cas de Covid long.

Une journée enrichissante et nourrissante profondément humaine s'achève. Le lendemain, dimanche 1 juin, est une journée consacrée **à la recherche et à l'enseignement de l'homéopathie.**



C'est **Michel Van Wassenhoven** qui ouvre le bal de cette dernière journée. Médecin homéopathe belge, directeur du groupe de recherche DynHom. Il commence sa présentation avec un hommage au professeur Marc Henry, pour la personne et les recherches qu'il a menées et diffusées. Un compagnon de route disparu il y a quelques mois qui affirmait « L'eau, c'est la Vie ». Poursuivant depuis plus de 10 ans des investigations scientifiques autour du médicament homéopathe, Michel Van Wassenhoven présente ces travaux, et notamment une grande avancée, une expérience utilisant la Nuclear Magnetic Resonance (NMR) qui met en évidence la signature spécifique des médicaments homéopathiques. Les solutions homéopathiques ne peuvent donc pas être considérées comme de l'eau pure. Ces résultats sont vérifiés, confirmés et publiés par d'autres équipes dans le monde. Le programme de recherche du laboratoire indépendant DynHom consiste à chercher comment ça marche. Il nous présente toute une série d'expérimentation avec différentes techniques (HPLC-UV/ATP, NTA, Lyoph, SEM, EDX,



C
S
C
r

FTIR, pH, RAMAN, EPA, Pharmaco...). Ces recherches mettent en évidence un message structuré électrophotonique dans les médicaments homéopathiques (forme liquide et granulés imprégnés). Les recherches s'orientent désormais vers une notion de mise en phase et d'énergie de la physique quantique, une sorte de cohérence de phase grâce à laquelle chaque unité danse harmonieusement. DynHom souhaite développer ses recherches sur des systèmes polarisés avec une approche quantique et l'épigénétique. Le rapporteur conclut sa présentation en soulignant que DynHom est un laboratoire indépendant, ne fonctionnant que sur fonds propres, et appelle aux dons pour soutenir ces recherches (<https://www.homeopathie-unio.be/la-recherche/dynhom/>). Et pour en savoir plus sur le travail de Marc Henry: <https://www.natureauquant.com/>.

C'est **Rémi Hospitel** qui prend la suite, avec son exposé intitulé « le règne minéral en homéopathie à partir de la classification des éléments de Jan Scholten ». Une approche qui prend comme référence le tableau périodique des éléments chimiques, faisant part de 6 séries (hydrogène, carbone, silice, fer, argent, lanthanides, or, actinides) réparties en 18 colonnes, correspondant à 18 étapes. Le concept fait état d'une progression de l'étape 1 à 10, période où ils se sentent incapables de réussir sans soutien, une apogée aux colonnes 10, 11, celles du succès et de l'équilibre, puis un déclin progressif jusqu'à la colonne 18 étapes durant lesquelles ils luttent pour préserver leur réussite, pour aboutir à la fin à l'échec et au renoncement à tout espoir de succès. Il décrit succinctement mais efficacement les différentes étapes correspondantes à chaque élément pour chacune des séries. Plusieurs cas cliniques viennent étayer cette approche fondamentalement liée à l'évolution individuelle et collective.



L'après-midi permet d'aborder un sujet préoccupant de ces dernières décennies : l'autisme et l'homéopathie.



Jean Lacombe, homéopathe canadien nous propose de partager ses découvertes dans le cadre de la prise en charge d'enfants autistes en Corée du Sud notamment. Il commence sa présentation par « Vous êtes tous des petits Bouddhas ». Il raconte comment il a été sollicité pour soutenir nombre de familles coréennes dans le cadre de la prise en charge de l'autisme chez les enfants. Un constat affolant de l'évolution du nombre de personnes touchées par cette maladie, un développement exponentiel, notamment aux Etats Unis, où aujourd'hui 1 enfant sur 31 est concerné alors que dans les années 60, il y en avait 1 sur 10 000. Des hypothèses sur les causes de ce développement exponentiel constaté sont la qualité de l'environnement (avec entre autres le développement des réseaux électro-magnétiques), la nourriture, la multiplication des vaccins. C'est cette dernière, partagée avec d'autres personnes en réflexion sur le sujet comme Tinus Smits, Robert Kennedy Jr ou encore Isaac Golden qui est la plus évidente selon Jean Lacombe, souvent validée par les témoignages des parents faisant part de changements survenus à la suite de l'injection de vaccins, la corrélation entre le taux d'enfants atteints d'autisme et la multiplication des vaccins, et enfin les résultats après traitement en détoxification des vaccins par le traitement homéopatique. L'autisme se caractérise par des difficultés à la communication, des troubles du comportement qui se traduisent par un accès à la sociabilité très compliqué. Il présente 25 remèdes essentiels dont les isothérapeutiques ROR et DTP qu'il découvre grâce au travail d'Isaac Gordon (Australie). Les résultats sont très significatifs, et multiplient par deux les effets bénéfiques du remède proposé. Il nous fait part de ses prescriptions 3-3-3 qu'il a mise en place afin de pallier aux difficultés liées à la distance qui le sépare de ses patients. Les familles sont sollicitées et parties prenantes, elles établissent une feuille de suivi détaillée et d'observations qui permet de voir l'évolution de leurs enfants. A l'occasion de toutes ces rencontres, il comprend combien ces enfants touchés par ce trouble ont une capacité aigüe à lire les états psychiques de leurs proches... Et qu'une prise en charge complète passe également par une

alimentation saine, des vitamines (B notamment), et des relations affectives épanouies. Un témoignage touchant et authentique qui questionne sur nos sociétés.



Pour prolonger le sujet sur l'autisme, **Navneet Bidani**, homéopathe-psychologue, nous partage sa pratique quotidienne, basée en Inde. Il nous propose une visite enthousiaste de son cabinet (en photos) présentant les divers équipements stimulants destinés aux enfants reçus. Après une description des symptômes liés aux troubles autistiques (TSA), avec notamment l'autostimulation et un rapide tour d'horizon des causes (environnement, vaccins, mercure, alimentation...), il s'intéresse aux déclencheurs : aux troubles émotionnels que la maman a pu traverser pendant la grossesse. Sa démarche est de chercher le remède dont la mère avait besoin pendant sa grossesse : ce remède correspond à ce dont l'enfant présentant des troubles autistiques a besoin maintenant. Au niveau des résultats après traitement, il constate une amélioration des problèmes sensoriels (diminution de l'hyper/hypo-activité), du contact visuel, exécution des consignes, communication. Une clé partagée sur le Similimum. Il commence à faire des recherches sur l'état émotionnel du papa lors de la gestation, et constate des échos prometteurs dans cette démarche...

Le cycle de conférences s'achève pour laisser place à un moment plus solennel, de remerciements et de récompenses. **Isabelle Rossi** nous raconte l'histoire de l'homéopathie à Lyon, jusqu'à celle d'**Alain Horvilleur**. Elle rend hommage à l'homme qu'il était, pour ses recherches, à l'énergie et à l'attention qu'il a consacré à soutenir son prochain et même quelques fois à sauver. Mue par ce désir de partager et de propager cette médecine qui a sauvé son fils, Isabelle continue de rassembler, de fédérer, de promouvoir cette discipline avec son énergie, ses moyens. C'est avec émotion, entourée de William Suerinck et de Patrice Rouchossé qu'elle remet le prix Horvilleur 2024 à Jean Lacombe pour son Livre Autisme et Homéopathie et Didier Lustig qui a eu

le prix 2023 pour son livre *Les Actinides*, reçoit le trophée Horvilleur pour un an... Isabelle en profite pour émettre le souhait qu'un jour ce prix soit remis à une femme.



Ce congrès a bénéficié des services de deux femmes engagées, Laurence Deruy et d'Amina Chbani qui ont su relever le défi de traduire les échanges en temps réels pour un public francophone et anglophone.



L'équipe de Ouarzazate a filmé en temps réel une bonne partie de l'évènement, permettant de le propager et de le diffuser en temps réel et en replay. Quelques interviews et moments choisis sont d'ailleurs disponibles sur le site de l'APMH.

Et enfin les congressistes qui se sont mobilisés depuis les 4 coins du monde pour venir jusqu'à Skoura, aux portes du désert marocain parler d'homéopathie, d'expériences et de perspectives. Une grande partie du public est venue du Maroc, montrant combien cette discipline suscite de l'intérêt sur le territoire.

En fin d'après-midi, le congrès va désert ce lieu dédié aux conférences pour se terminer sur une note festive aux tonalités

berbères. Une ambiance rythmée, joyeuse, dynamique sous les étoiles de Skoura qui laisse présager d'autres rencontres sous d'autres cieux...



Comme un arbre essaime ses graines au grès des vents, puissent ces petites étincelles d'homéopathie prendre racine et grandir autour de chaque participant.

Nous remercions pour leur soutien les laboratoires Bottu de Casablanca, le Salon d'Alep, SAO de Ouarzazate ainsi que les maisons d'hôtes, Dar D'Mana, 123 Soleil, Chez Laila, Bassatine, Riad Aman et d'autres encore

Les intervenants ont la générosité de partager les supports de leurs conférences, les Powers points des différentes interventions sont accessibles en français ici :

https://www.apmh.asso.fr/pages/supports_orateurs

ou en anglais ici :

https://www.apmh.asso.fr/pages/congress_slides

Delphine QUILLE
Congressiste
ST DIE DES VOSGES



La pratique de L'Homéopathie en Inde

En Inde, l'homéopathie a été introduite dès la fin des années 1830 par des missionnaires et des médecins français, allemands et anglais. Malgré une certaine fidélité aux écrits de Hahnemann, l'homéopathie indienne présente néanmoins certaines formes d'hybridation conséquentes à l'influence de la culture médicale indienne et à la cohabitation avec d'autres médecines locales. C'est en Inde que sont fondés les premiers hôpitaux homéopathiques, à partir des années 1850 (Dr Johann Martin Honingburger (1795-1869) Collège de médecine homéopathique de Calcutta en 1881).

Après la reconnaissance de l'homéopathie par l'État indien (1973 CCH act), plusieurs institutions ont été créées pour le développement et la promotion de l'homéopathie, parmi lesquelles le National Institute of Homoeopathy (NIH) de Calcutta, fondé en 1975. Mais aujourd'hui, la plus importante structure homéopathique est le Nehru Homoeopathic Medical College and Hospital de Delhi, créé en 1961. Puis le département de médecine homéopathique (ISM&H) fut créé en 1995 au ministère de la Santé publique de l'Union indienne (Ministry of Health and Family Welfare).

L'Inde représente, un cas historique, politique et culturel particulièrement intéressant, pour l'homéopathie reconnue comme une médecine officielle, ISM&H devient AYUSH en 2003. On trouve ainsi, dans la plupart des hôpitaux publics des grandes villes indiennes, un département dévolu aux *Indian Medicines and Homoeopathy* ou **AYUSH** [acronyme de ayurveda, yoga, unani, siddha et homéopathie] .



**MINISTRY OF
AYUSH**

L'homéopathie y est la troisième thérapeutique médicale après l'allopathie et l'Ayurveda. A ce jour plus de 217 000 médecins prescrivent de l'homéopathie, formés par plus de 200 facultés de

médecine. Ils travaillent dans 230 hôpitaux homéopathiques et 6000 dispensaires. Les traitements sont pris en charge dans le système national de santé. Cette pratique médicale, qui soigne la personne dans sa globalité, correspond bien à l'intégration de cette thérapeutique dans le giron des médecines traditionnelles.

En Inde, la délivrance du remède prend place au sein de la consultation elle-même, et le patient n'est pas renvoyé vers une pharmacie, contrairement à l'usage courant en Occident. C'est souvent le praticien lui-même qui délivre le remède, composé par ses soins et donné en mains propres au patient en fin de consultation. Ce mode de délivrance repose ainsi sur le symbolisme attribué à la fois à l'efficacité de la prise en charge individualisée et au pouvoir du remède préparé par le thérapeute en personne.

Par ailleurs, l'essor de l'homéopathie en Inde s'est accompagné d'un développement considérable de la recherche homéopathique proprement dite grâce à un soutien important de l'État indien, soutien qui a créé une situation unique de développement pour cette médecine.

La Commission nationale d'homéopathie (NCH) est l'autorité en Inde. Elle a été créée par une loi du Parlement de 2020 sur la Commission nationale d'homéopathie. (Après la dissolution du Conseil central d'homéopathie, créé en 1973). Objectifs :

- Améliorer la qualité de l'enseignement homéopathique
- De la pratique homéopathique
- Des institutions homéopathiques
- Le registre des médecins homéopathes
- Lois, règles, réglementations et directives du NCH

Le Conseil central pour la recherche en Homéopathie (CCRH)

Organisation de recherche Apex relevant du ministère de l'AYUSH, gouvernement de l'Inde. Quartier général à New Delhi et 26 Institutions/unités de recherche. Objectifs :

- Validation des médicaments
- Vérification clinique

- Standardisation des médicaments
- Recherche clinique
- Documentation et publication
- Recherche fondamentale collaborative
- Programmes de santé publique
- Cliniques spécialisées
- Recherche extra-muros
- Recherche en éducation
- Appui technique aux institutions et aux homéopathes
- Formation médicale continue pour les praticiens
- Recherche, collecte et culture de plantes médicinales
- Collaboration internationale

Situation de l'homéopathie dans l'Etat du Kerala (région d'exercice du dr **Muhammed Rafeeqe**) : 15 739 praticiens homéopathes enregistrés auprès du Conseil médical du Kerala :
Institutions homéopathiques du gouvernement du Kerala

- Direction de l'homéopathie
- 14 cabinets médicaux de district
- 34 hôpitaux avec IP
- 709 GHD standard (Government homoeo dispensary)
- 409 dispensaire NHM (national health mission dispensaries)
- 29 dispensaires SC (schedule cast dispensaries)
- 3 dispensaires flottants
- Dispensaires mobiles
- Facultés de médecine homéopathique : 2 publiques, 3 subventionnées
- Dispensaires ESI (employees state insurance dispensaries)
- Plus de 32 dispensaires d'entreprise
- 1 pharmacie centrale, 13 pharmacies de district
- Unité de fabrication de médicaments HOMCO

Réalisations d'AYUSH – Département d'homéopathie, Gouvernement du Kerala

- Système de santé modèle du Kerala
- RAECH : « Karuthalode munnottu » – Prophylaxie Covid

- Le projet « Janani » a fait l'objet d'une évaluation économique
- « Sadgamaya » a aidé de nombreux enfants en difficulté
- Autres projets : Seethalayam, Ayushmanbhava, Punarjani, soins palliatifs et de la douleur, isarga, etc.
- Cliniques spécialisées : Allergie et asthme, clinique endocrinienne et hépatique, clinique rénale, clinique pour l'autisme, dispensaires pour festivals
- Camps médicaux tribaux
- HEART : Recherche et formation avancées en homéopathie fondées sur des données probantes
- Dispensaire homéopathique flottant



Hôpital homéopathique de district, Thrissur



La Mission nationale AYUSH est un programme financé par le ministère de l'AYUSH. Le gouvernement indien a lancé la Mission nationale AYUSH (NAM) lors du 12^e plan en 2014.

- Au Kerala, la NAM a démarré ses activités en 2015.

NABH (Conseil national d'accréditation des hôpitaux et des prestataires de soins de santé)

Un conseil constitutif du Conseil indien de la qualité

Accent mis sur la sécurité des patients et la qualité des services.

Niveaux d'accréditation NABH :

1. Accréditation de niveau débutant
2. Accréditation de niveau progressif
3. Accréditation de niveau avancé
4. Accréditation de niveau platine

Charles Rossi
Vice-président de l'Apmh



Prix Alain Horvilleur 2024

C'est en présence de tous les congressistes et de tous les conférenciers qu'à eu lieu la remise du prix Alain Horvilleur. Avec un temps un peu écourté, mais nous avons envoyé à tous le livret du prix que vous pouvez aussi trouver sur notre site. https://www.apmh.asso.fr/files/histoire_prix_h.pdf



Nous avons présenté le livre sur l'Autisme de Jean Lacombe et lui avons remis sa médaille. Ensuite le trophée Jaury a été remis au récipiendaire 2023, Didier Lustig, qui va le garder un an, avant de le transmettre à Jean....



Il manque sur la photo, en plus des lauréats passés, Fred Rérolle qui est membre du jury, mais aussi maître du temps à Skoura !

L'occasion de vous rappeler que nous attendons vos ouvrages à venir, pour concourir à ce prix cher à nos cœurs. Le règlement ici :

<https://www.apmh.asso.fr/pages/prixH>



La source des Femmes

Lieu : Tirigioute, Skoura, province Drâ Tafilalet, Maroc

Contexte humanitaire : La situation de précarité des femmes marocaines est méconnue par un grand nombre de personnes. La femme marocaine souffre en silence et ses habitantes ont de plus en plus de mal à survivre à la pauvreté, au danger de l'environnement, à l'absence de denrées alimentaires et principalement l'eau.



Objectif : Ce n'est pas seulement la problématique de l'eau qui nous mobilise dans la récolte de fonds pour le projet source des femmes Tirigioute, mais bien également de relancer l'activité agricole pour les femmes du village de Tirigioute situé entre Ouarzazate et la vallée des roses et qui souffre de sécheresse depuis approximativement 10 ans. La relance de l'activité agricole grâce à la présence de l'eau permet aux femmes de subvenir à des besoins personnels et essentiels notamment pour leur foyer et leurs enfants. Le fruit de ces récoltes agricoles pourront activer l'achat de matériaux pour la réalisation d'artisanat marocain (tapis, vannerie, broderie, passementerie ...) qu'elles auront la chance de vendre à des touristes via des guides ou dans des coopératives locales ou des hôtels de la palmeraie de Skoura.

Les fonds récoltés seront utilisés pour louer des heures d'eau dans un premier temps et nettoyer les terrains et les préparer à accueillir les conseils de l'APMH coordonné par Mounia et Isabelle que je connais personnellement et avec qui nous étudions le projet.

Le principe d'irrigation consiste à extraire de l'eau d'un puit situé en hauteur d'où proviendrait l'eau louée, à alimenter des canaux appelés « séguia » qui descendent en pente douce vers les différents terrains à irriguer. Le paysan noie alors son terrain. Le prix à payer pour l'eau est compté en heure. Soit les agriculteurs sont propriétaires de ces heures ou soit ils les louent. Le prix de la location se situe autour de deux euros de l'heure.

En échange de la possibilité d'utiliser cette infrastructure assez rudimentaire en terre, chaque bénéficiaire doit s'engager à donner à la collectivité un certain nombre d'heures par mois pour les entretenir.

Les étapes pour arriver à cultiver des légumes ont un coût : Il y a plusieurs étapes pour lancer ce projet

Ce projet évoluera sur 3 années ce qui demandera différentes sources de financements et de parrainage.

Voici les différentes étapes de notre projet :

1 Assainir le terrain

2 Gestion des heures d'irrigation et Entretien des séguias

3 Cours d'agro-homéopathie aux adhérentes de la source des femmes

Nous allons organiser des réunions afin de déterminer au mieux les obligations de chacune et le partage des heures d'approvisionnement en eau des différents jardins à Tiriguioute (ces heures d'eau ne pourront pas être distribuées totalement gratuitement cela créerait des soucis vis à vis des autres habitants du Douars, elles seront disponibles au coût le plus faible pour ces femmes).

Nous allons solliciter la commune de Skoura au besoin

Nous avons proposé à l'APMH la coordination et la gestion du projet de la source des femmes avec notre soutien et notre bienveillance.

Nous sommes également en recherche d'autres partenaires pour activer le projet. Voici les partenaires envisagés :

La commune de Skoura, Hydrobru, Partenaires privés,

Notre demande à la Pierre angulaire est de 5000 euros cette année pour lancer le projet avec une deuxième demande l'année prochaine en fonction de l'avancement de celui-ci.

Nous remercions les donateurs pour leur implication et la confiance dans la réalisation de ce projet.

Pour les femmes de Tiriguioute Skoura

Mounia Badrane
Belgo-marocaine de Skoura

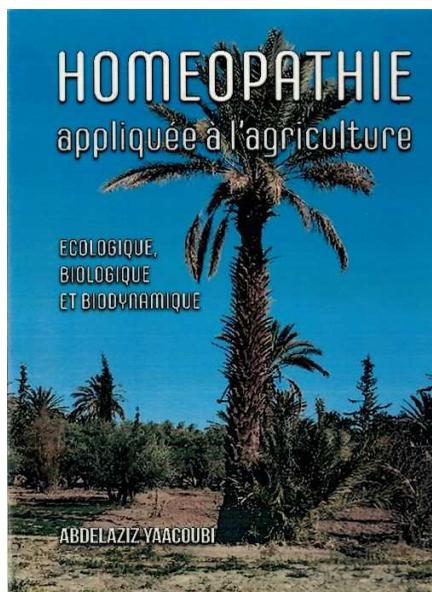


Homéopathie appliquée à l'agriculture Ecologique, biologique et biodynamique

Abdelaziz YAACOUBI, natif de Skoura (1952) terre oasisienne marocaine, il forge dès l'adolescence une passion pour l'agronomie. Formé au Maroc et en France, il enseigne 40 ans près de Casablanca, alliant pédagogie et gestion d'une exploitation agricole. Sa carrière bascule à la retraite : séduit par l'agro-homéopathie, il explore cette alliance entre sciences agronomiques et remèdes homéopathiques. En 2013, sa rencontre avec Cathy Mayer, homéopathe donne vie à un duo transdisciplinaire. Leur participation au congrès international au Brésil et leurs formations à Skoura révolutionnent des pratiques locales : lutte éclair contre pucerons, cloque du pêcher ou même bayoud, fléau ancestral des palmeraies.

Pionnier visionnaire, il diffuse aujourd'hui une agriculture sans frontière via l'Association Promotion de la Médecine Homéopathique, mêlant rigueur académique et sagesse holistique. Son héritage ? une agriculture où l'innovation épouse le respect de la terre, offrant des solutions audacieuses aux crises environnementales.

Vous pouvez commander son livre sur la boutique de l'Apmh <https://www.apmh.asso.fr/produits/view/40/0> et retrouver les articles d'Aziz Yaacoubi sur le site de l'Apmh <https://www.apmh.asso.fr/articles/obeicritere-art-specialite>



Dépôt Légal : 2025MO3045
ISBN : 978-9920-23-761-1
296 pages, 25 € adhérent APMH

Association régie par la loi 1901. N° : W 691 069 632

Adresse postale : 80, rue d'Inkermann 69006 LYON

tél : 0033 689 28 33 20 Site : <http://apmh.asso.fr>

Directeur de la publication : Isabelle Rossi

ISSN : 1969-3109 Dépôt légal : 06/2025

E-mail : apmh.asso@orange.fr